

Reprise des cartes de la section de Livry-Gargan

Dimanche 6 janvier 2008

intervention de

Pascal Popelin

Adjoint au maire de Livry-Gargan
Vice-président du Conseil général

5 | 08

Chers amis,

Du fond du cœur, bonne année ! Bonne année à chacune et chacun d'entre-vous. Bonne année à toutes celles et tous ceux qui vous sont chers. Que la santé soit au rendez-vous, que la réussite dans vos entreprises vous soit possible, que les malheurs de la vie vous épargnent autant que faire se peut.

La section socialiste de Livry-Gargan, ce sont avant tout des femmes et des hommes et c'est pour cela que j'ai souhaité commencer par ces vœux personnels. Et puis il y a ici des invités, qui ne sont pas membres du Parti socialiste. Je les salue et leur destine naturellement les mêmes souhaits, tout aussi sincères et chaleureux.

L'ensemble des adhérents de notre section forme aussi un collectif, somme de personnalités aux origines et aux parcours divers, qui ont fait le choix de se rassembler pour donner de la force à leurs idées et qui confirment ce choix pour une année de plus, en venant aujourd'hui reprendre leur carte. Alors que peut-on souhaiter à ce collectif, à l'aube de l'année 2008 ? Je dirais : quelle soit meilleure que 2007 et ça ne devrait pas être trop difficile !

En 2007, nous n'avons pas gagné les élections nationales. Que chacun ici en soit convaincu : les socialistes ne le vivent pas comme un drame personnel et moi-même, qui eut l'honneur de porter vos couleurs pour l'élection législative, avec le plus de force et de conviction possible, je n'ai pas d'amertume. Parce que je respecte la démocratie. Parce que le pouvoir n'est pas -en soi- un projet de vie, une aventure personnelle. Non, je suis, comme je crois nombre d'entre-vous, simplement désolé que nous n'ayons pas réussi à convaincre une majorité de nos concitoyens. Je suis simplement déçu de la voie dans laquelle mon pays a démocratiquement choisi de s'orienter pour cinq années encore. Je suis simplement déterminé à continuer de faire vivre le débat démocratique, en exprimant mon opinion -notre opinion- sur ce que font le nouveau président de la République, son gouvernement et sa majorité parlementaire, sur ce qu'ils ne font pas, sur ce qu'à nos yeux ils devraient faire.

Si j'avais donc un seul vœu, en matière de politique nationale, pour cette année 2008, ce serait que mes compatriotes prennent le recul nécessaire pour décrypter le sens des habiles formules de Nicolas Sarkozy et mesurer la portée et le sens des actes qui se cachent réellement derrière. Quelques exemples :

- *le bouclier fiscal* : ça sonne bien, dans un pays où le mot impôt est un gros mot, alors que paradoxalement on attend toujours plus de la collectivité. Un bouclier, c'est sensé protéger ! Mais ce bouclier là, il n'est que pour quelques contribuables, ceux qui ont déjà pourtant le casque et l'armure, ou plutôt le yacht, le jet et la montre Breitling... Grand bien leur fasse, mais ont-ils besoin que la Nation leur consente une ristourne de 80 000€ en moyenne sur leur participation à la vie de la collectivité ?
- *les franchises médicales pour financer le plan Alzheimer* : c'est touchant, dans un pays où l'on a bon cœur. En plus, une franchise, ça peut se comprendre comme une

exonération... Dans une zone franche, par exemple, on exonère. Là non ! Franchise médicale, ça veut simplement dire que l'on va vous rembourser 50€ de moins par an, que vous soyez client du bouclier fiscal et dans ce cas là j'écrase une larme, ou que vous soyez une personne âgée ne disposant que du minimum vieillesse et là il y a vraiment de quoi pleurer, ou se révolter. D'ailleurs, avez-vous noté cet autre paradoxe ? Alors que les enquêtes démontrent que l'électorat âgé a massivement fait confiance à Nicolas Sarkozy, la droite n'aime pas nos anciens ! Parce qu'il n'y a pas que les franchises médicales. Vous avez noté la tentative pour supprimer l'exonération de la redevance audiovisuelle aux 780 000 personnes âgées les plus modestes. Et l'amendement des sénateurs UMP pour tenter d'introduire le recours sur succession dans le financement de l'Allocation personnalisée d'autonomie. Bientôt, on va nous dire : « tu es malade, on te soigne, mais on se remboursera plus tard sur l'héritage ». C'était bien la peine de faire semblant de supprimer les droits de succession ! Certes, on nous dit maintenant que ces projets sur la redevance et le recours sur succession pour les personnes âgées sont remis à plus tard. Je vous traduis « remis à plus tard » en langage Sarkozy : ça veut dire « après les élections municipales et cantonales ».

- *travailler plus pour gagner plus* : cette formule là, tout le monde la connaît. Elle a fait une part du succès du candidat de l'UMP. A première vue, l'idée est sympathique. « Ca nous change de ces fainéants de gauche qui ne pensent qu'à faire de l'assistanat ! », entend-on ici où là. Sur ce sujet, je reconnais au moins un mérite à Nicolas Sarkozy : il donne l'exemple. Avant, nous avions des présidents de la République. Maintenant nous avons un trépident de la République. Résultat : 172% d'augmentation ! Essayez donc de voir si ça va se passer comme ça dans votre entreprise. Pour l'instant, les heures supplémentaires défiscalisées permettent à peine de couvrir l'augmentation du prix des carburants et du chauffage des familles.

Deux petites dernières pour la route.

- *on va sanctionner les chômeurs qui refusent deux emplois acceptables* : la belle affaire ! Franchement, vous en connaissez beaucoup, vous, des chômeurs qui refusent deux offres d'emploi consécutives, surtout si elles sont acceptables ? Je ne dis pas qu'il n'y en a pas. Tout existe ! Mais moi, je connais surtout des chômeurs à qui l'ANPE ne propose rien, ni une fois, ni deux fois, ce qui les dispense de se demander si ce qu'on leur propose est acceptable ou ne l'est pas.
- *on va donner des notes aux ministres* : enfin ! Autour du zinc -sans tabac !- ça donne des réactions du genre « il a raison Sarko, ça va les faire enfin bouger ces nuls de politiciens ! ». Une chose est sûre en tout cas, pour le prix de camaraderie, Eric Besson n'est pas le mieux placé ! Plus sérieusement, la vraie question c'est : sur quoi va-t-on les noter, ces ministres ? On nous dit que l'action du ministre de l'Enseignement supérieur sera notamment jugée sur le taux de redoublement en 1^{ère} année de DEUG. Considérant que le DEUG est résultat d'un cursus qui dure pas moins d'une quinzaine d'années, il va falloir attendre un moment avant de pouvoir noter Madame Péresse ! Ca, c'est le côté dérisoire de la chose. Mais quand on nous annonce que Monsieur Hortefeux sera, lui, jugé sur le nombre d'étrangers arrêtés et reconduits à la frontière, ça me rappelle de trop mauvais souvenirs pour ne pas me faire peur.

Allez, j'arrête là pour aujourd'hui. En ce début d'année 2008, nos esprits -et le mien en premier- sont plus tournés vers les questions locales que vers les questions nationales, proximité des élections municipales et cantonales oblige. Mais je voulais simplement vous dire, à travers ces quelques exemples, que nous avons du boulot et que nous conservons toute notre raison d'être, en tant que socialistes, en tant qu'hommes et femmes de gauche,

attachés au progrès et à la démocratie, pour animer le débat national de notre pays. Cela fait partie de notre rôle, de nos devoirs. Nous les remplissons, avec la sincérité de ceux qui savent que seules les modes se démodent et que seules les valeurs sont inaltérables.

Quelques mots pour terminer, sur les élections locales. D'abord, n'oubliez pas qu'il y en a deux ! Même jour, même territoire, mêmes enjeux. Mais mode de scrutin différent. Ce qui veut dire que dans un cas -la cantonale- il est raisonnable d'imaginer deux tours. Dans l'autre cas, pour la municipale, selon le nombre de listes et l'ambiance du moment, ça peut aller plus vite !

Pour la cantonale, je veux vous remercier pour la confiance massive que vous m'avez accordée lors de l'investiture. Je veux aussi vous dire combien je suis heureux de conduire cette campagne avec Danièle Marini pour suppléante. Depuis 1994, j'ai fait de mon mieux pour représenter Livry-Gargan au Conseil général de la Seine-Saint-Denis. J'ai la conviction que notre ville et nos concitoyens ont bénéficié directement et concrètement du travail que j'ai effectué à leur service. Jamais le Conseil général n'était intervenu de manière aussi diverse et aussi forte en faveur de Livry-Gargan et des Livryens. Le bilan de l'année 2007 que je viens de publier en atteste. C'est sur ce travail, mais aussi sur des engagements concrets, réalistes et tenables, en rapport avec les compétences d'un Département, que j'entends convaincre les électrices et les électeurs de notre ville qu'ils auraient avantage à me renouveler leur confiance dès le 9 mars et si nécessaire le 16 mars prochain.

C'est, je crois, la même logique qui doit nous guider pour l'élection municipale. Les équipes conduites par Alain Calmat depuis 1995 ont fait leurs preuves. Nous nous sommes attachés à respecter les grands principes d'aménagement posés avant nous, notamment par Alfred-Marcel Vincent. Ils ont permis de faire de Livry-Gargan cette ville si particulière en Seine-Saint-Denis, cette ville que peu de Livryens souhaitent quitter et dans laquelle tant d'autres aspirent à venir s'installer. Nous l'avons aussi modernisée, adaptée à son temps. Nous l'avons voulue toujours plus belle, aussi agréable que possible mais également solidaire, dynamique mais tranquille, tournée vers toutes les générations, des plus jeunes aux plus anciens, dotée d'un service public municipal fort et accessible. Nous l'avons fait avec tout le sérieux dont nous étions capables. Nous l'avons fait avec une véritable passion.

Nous avons, je crois, beaucoup de réalisations à faire valoir. Nous savons aussi avec clarté ce que nos concitoyens attendent pour les années à venir, ce qu'il est possible de leur proposer, ce que nous aurons les moyens de faire. Nous le savons, parce que nous ne découvrons ni les dossiers, ni les Livryens.

Je crois d'ailleurs qu'au-delà de toute considération politique, il y a là une des clés des élections qui approchent. Tout système démocratique a besoin d'une majorité et d'une opposition. La contradiction est saine. Il est des oppositions courtoises, d'autres plus rudes, certaines parfois de mauvaise foi. A Livry-Gargan, l'opposition donnerait plutôt dans l'intermittence : en dehors des périodes de campagne électorale, courtes puisqu'à ce jour ce temps là n'est semble-t-il pas encore commencé, rien. Que voulez vous que je dise de plus ? Rien ! Eh bien je ne crois pas qu'il soit raisonnable de confier le destin de Livry-Gargan, pour les six prochaines années, à des personnes -sans doute au demeurant tout à fait respectables- mais qui ont manifesté au cours de ces dernières années si peu d'intérêt et d'engagement vis-à-vis de notre ville et de sa population. Ce n'est même pas une question d'option politique -il y aurait là matière à débattre- c'est une simple question de bon sens : comment pourraient-ils faire le maximum demain, quand ils n'ont même pas fait le minimum hier ?

Pour notre part, je propose de continuer de travailler, de rendre compte, de proposer, d'être aux côtés de nos concitoyens. Et alors, je crois que 2008 sera une belle, une très belle année pour Livry-Gargan.